La Prière des petits enfants

i des-

it in-

uré...

x ?...

rle...

trou-

nille-

lle:

1, en

ends

itre.

inc-

: de

:hé-

r le

des

ıué

pé-

X ...

ies

ne

de

à

voir

La Sainte Vierge, apparaissant le 17 janvier 1871 aux petits enfants de Pontmain, leur disait: "Priez, mes enfants, mon Fils se laisse toucher."

La guerre actuelle a déjà duré plus longtemps que celle de 1871. Et Jésus ne se laisse pas encore toucher. C'est sans doute que nous ne le prions pas assez. Il faut donc redoubler de ferveur. Il serait bon notamment de faire prier et communier les petits enfants, dont les supplications innocentes atteindront le Cœur de Dieu. Dieu serait-il plus insensible que le féroce Procope qui, un jour, épargna une ville en considération de ses petits enfants. Voici cet épisode saisissant:

Procope, l'un des plus farouches lieutenants de Jean Huss, assiégeait une ville dont la résistance opiniâtre excita sa colère. Lorsque la famine obligea les habitants à se rendre, Procope ne voulut entrer dans aucun arrangement; il annonça que la ville serait mise à sac le lendemain matin et que tous les habitants seraient passés au fil de l'épée.

Pendant qu'il donnait ses derniers ordres, on vint l'avertir qu'une alerte était donnée aux portes de la ville assiégée. Bientôt on distingua une longue forme noire qui ondulait sur la route à très petite distance du sol. On vit distinctement que c'était un immense drap mortuaire qui marchait droit vers le camp. Procope et ses lieutenants regardaient le drap funèbre s'avancer vers eux; ils cherchaient quelle ruse de guerre pouvait se cacher dans ses plis, lorsque tout-à-coup le drap se soulève et des centaines de petites têtes blondes apparaissent; le drap tombe et des petits enfants courent vers le chef redoutable en agitant des branches vertes et en criant: "Grâce! Grâce!"

Cette vision d'innocence et de vie s'échappant d'un symbole de mort frappa le féroce hussite. Ererdu, il regarda autour de lui : devant sa tente, sur la able encore dressée, de larges coupes de cerises étaient intactes. Les prenant à pleines mains, il les jeta aux petits suppliants en disant: "Prenez, mes petits, prenez tous!" Et puis, se tournant vers ses lieutenants: "En selle! Qu'on lève le camp!"

La prière des petits enfants avait sauvé la ville.